

La fête du slip se lâche et met le paquet

Festival Le rendez-vous lausannois dédié aux sexualités et à la diversité rayonnera depuis l'Arsec, avec un programme XXL dont une compétition de films porno.



En guise de préliminaire aux quarante événements prévus à Lausanne dès vendredi, La fête du slip échauffe les ardeurs de son public avec une ligne téléphonique rose qui distille histoires érotiques, poèmes, chansons mais aussi sermons (de l'humoriste Jean-Gabriel Cuénod, diacre de la cure de Chastavel).

Image: DR

Par Gérald Cordonier

02.03.2015

0

Partager 37

0

Signaler une erreur

Vous voulez

Des concerts, des expositions, des projections, des spectacles, des débats, un cabaret littéraire, une bibliothèque polissonne, une compétition de films X... **La Fête du slip**, c'est une plongée décalée – sans complexes ni tabous – aux frontières des genres et des identités, aux limites des pratiques sexuelles comme de leurs enjeux sociaux. C'est surtout, à travers une quarantaine d'événements – trois fois plus qu'en 2014 –, une immersion dans la création contemporaine pulsée de libido et, pourquoi pas, d'un peu de provocation.

Après deux éditions passées (presque en catimini) du côté du Bourg, le festival lausannois qui ose l'audace et ne titille pas que l'entrejambe prend désormais de l'envergure. Du 6

SERVICES

Immobilier



Les offres immobilières de votre quotidien 24heures

communiquer
un
renseignement
ou vous avez
repéré une
erreur?

au 8 mars, il rayonnera depuis le théâtre L'Arsenic. «C'est à deux pas du quartier rouge», s'amuse Stéphane et Viviane Morey, les fondateurs qui ont cette année tissé une partie de la programmation autour des métiers du sexe.

En guise de préliminaire, le festival échauffe depuis quelques jours déjà les ardeurs de son public avec une ligne téléphonique rose qui distille histoires érotiques, poèmes, chansons mais aussi sermons (de l'humoriste Jean-Gabriel Cuénod, «diacre de la cure de Chastavel»).

Une mise en bouche avant de découvrir, en vrac et entre autres, le film *The Sessions* (Ben Lewin, USA) qui narre les souvenirs d'une assistante sexuelle pour handicapés, la performance *Watch me work* dans laquelle Liad Hussein Kantorowicz invite les spectateurs à assister à une session webcam avec de vrais clients connectés à l'autre bout du monde. Ou les courts-métrages de Lucie Blush, réalisatrice performeuse berlino-lyonnaise de 27 ans, étoile montante du slow-porno, et aussi Erika Lust, Suédoise de Barcelone, figure alternative du sexe explicite.

Ces films sont en lice pour le Slip d'or, à l'occasion de la première compétition internationale de porno sex-positif, nouvelle pornographie célébrant l'épanouissement sexuel avec un «érotisme intelligent et créatif». «Le sexe semble omniprésent dans nos expériences du monde, observe Viviane Morey, mais il reste un sujet honteux, gênant et stigmatisant. Cette gêne empêche souvent de poser des questions importantes.»

Dès vendredi et durant trois jours, la réflexion sera stimulée par plus de 30 artistes suisses et internationaux.

Lausanne, divers lieux, Du ve 6 au di 8 mars, Ligne rose:
0906 678 315 (0.36 ct./min). (24 heures)

(Créé: 02.03.2015, 18h33)